

UN ORIENTALISTE ALLEMAND

## JULES KLAPROTH <sup>1</sup>

---

Je voudrais aujourd'hui étudier quelques particularités de la vie d'un savant qui joua un rôle considérable dans le monde des Orientalistes dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : travailleur infatigable, linguiste de grande valeur, mais personnage dont l'attitude a permis de le soupçonner de remplir à Paris le rôle d'agent secret de la Cour de Berlin <sup>2</sup>.

HENRI-JULES KLAPROTH, fils du remarquable chimiste Martin-Henri KLAPROTH, né à Berlin le 11 octobre 1783, destiné par son père aux sciences naturelles, fut dès sa jeunesse entraîné par une vocation irrésistible vers l'étude des langues orientales. Klaproth nous apprend lui-même qu'il commença l'étude du chinois en 1797 avec l'aide du *Museum sinicum*<sup>3</sup> de BAYER auquel il ajouta sans doute le peu qu'il put tirer, à la Bibliothèque royale de Berlin, du *Lexicon sinicum* inachevé et de la

1. Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1917, p. 297.

2. Voir sa notice par R. Lindau dans la *Biographie Didot*.

3. En tête de l'exemplaire personnel de Klaproth se trouvait cette note de sa main : « Le présent exemplaire du *Museum sinicum* de Bayer a été le premier faible secours que j'ai eu en 1797, époque du commencement de mes études chinoises. » (No. 737 du *Cat. des livres.. de feu M. Klaproth*. Paris, 1839, in-8°.)